

descendu la colline, et en passant près de cette chapelle où jadis j'ai goûté des bonheurs si purs je me suis encore senti attiré, et j'y suis entré; j'ai pleuré mes dernières larmes, du moins je le croyais. J'ai adressé mes adieux à la Vierge sur laquelle je n'ai pas osé jeter mes regards souillés, sa statue est si chaste, j'en étais indigne, et dans mon désespoir j'ai renoncé à ne la jamais voir au ciel, puisque j'étais disposé à me donner la mort. Je n'ai pu dire qu'une parole: O Marie, je ne suis plus digne d'être appelé votre enfant ni de vous nommer ma mère: et je suis sorti, vous m'avez rencontré.

— Mon enfant, reprit le chapelain, le coeur tout ému, je n'ai pas coutume de venir au Sanctuaire à cette heure-ci; une voix intérieure m'a dit, va à la chapelle, quelqu'un a besoin de tes services. Je vois bien maintenant que c'est la Vierge qui n'a pas voulu que celui qui l'a priée et servie si fidèlement pendant ses jeunes années vint à périr. Vous avez abandonné votre Mère, mais elle ne vous a pas délaissé. C'est elle qui m'a envoyé vers vous pour vous dire, espérez, vous la verrez bientôt au Paradis, elle ne vous a pas dit adieu.

En effet, ajouta le chapelain, ce jeune homme a confessé ses erreurs, et la Sainte Vierge l'a conduit au Coeur de son Fils qu'il a reçu dans une sainte communion et qui bat en ce moment dans sa poitrine délabrée. J'ai conduit cette pauvre loque humaine à l'hôpital voisin où de nouvelles mères de la terre dans la personne des dévouées religieuses en prennent soin comme de leur enfant.

N'est-ce pas là, une preuve de plus que le serviteur de Marie ne saurait périr ? Vous donc qui lisez ces lignes, enfants, jeunes gens, jeunes filles, hommes et femmes, n'hésitez pas à vous mettre sous la protection de la Sainte Vierge afin d'être assurés d'avoir son assistance à vos derniers jours.

AVIS IMPORTANTS

Que l'on veuille bien se rappeler que :

- 1o Nos annales ont maintenant un double bureau de rédaction et d'administration;
 - 2o Pour ce qui regarde les abonnements, l'on doit s'adresser au Révérend Père Magnan, administrateur;
 - 3o Ce qui est destiné à la publication dans les annales doit être remis au Père Joyal, rédacteur;
 - 4o Au parloir du Monastère, l'on doit faire demander qui de droit;
 - 5o Notre travail respectif serait plus facile et plus agréable si, sous une même enveloppe adressée aux Annales du Très Saint Rosaire, l'on nous envoyait sur feuillet détaché ce qui doit être publié dans la revue.
 - 6o Nous ne nous engageons pas à publier les actions de grâces et les recommandations qui ne sont pas accompagnées d'une signature complète.
-